

Thème 1 : La coordination des décisions économiques par l'échange

Sous thème 1.2 : La dimension internationale de l'échange

Chapitre 5 : Les fondements de l'échange international

Problématique(s) du sous thème :

Les fondements de l'internationalisation des échanges

Pré requis STG et remédiation éventuelle :

Thème 1.1 : Le problème économique en première STG

Thème 1.2 : L'activité économique et ses agents en première STG

Thème 1.3 : Les circuits de financement en terminale STG

Thème 2.1 : Les échanges internationaux en terminale STG

Supports utilisés :

Site de l'OMC, de l'INSEE.

Le quotidien la Tribune

Ouvrage sur le commerce international (Ed La découverte)

Le livre des étudiants

Objectifs :

◆ Justifier les échanges internationaux

◆ Interpréter les échanges extérieurs comme résultats des décisions économiques en faisant référence aux auteurs

Compétences attendues :

◆ Analyser les flux internationaux de B et de S.

Durée : 3 heures

Mots clés :

Répartitions sectorielle et géographique des échanges / Avantages comparatifs (Ricardo) /

Dotation en facteurs de production (HOS) / Différenciation (Krugman)

Méthode de conceptualisation :

Synthèse partie 1 construite à partir de l'analyse des documents

Répertoire des auteurs à compléter pour la partie 2

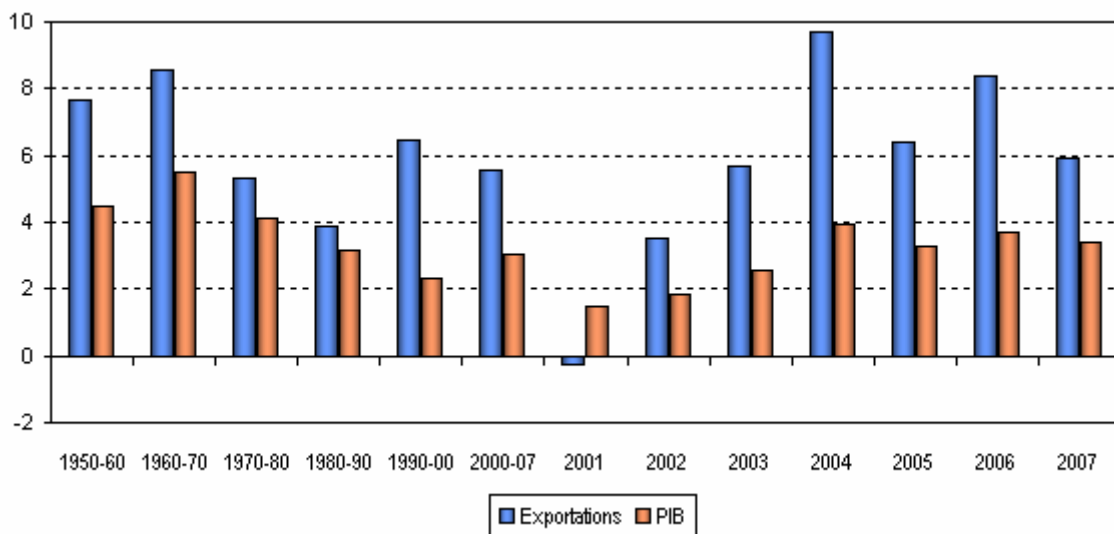
Évaluation envisagée :

Dossier documentaire

À l'aide du dossier documentaire et de votre livre, de vos connaissances, de votre réflexion, répondez aux questions suivantes :

1. Comparez la croissance des exportations mondiales avec celle du PIB mondial. (Annexe 1)
2. Quelle est la part respective des exportations de marchandises et de services dans le total des exportations mondiales en 2008 ? Comment sont réparties les X de marchandises ? (Annexe 2)
3. Quelle est l'évolution des exportations de marchandises d'une part et des services d'autre part depuis 1985 ? (Annexe 2)
4. Analysez la répartition géographique des échanges mondiaux de marchandises (Document 2 du livre page 61)
5. Faites l'exercice présenté en annexe 4.
6. Après avoir rappelé ce que sont les facteurs de production et défini le terme « dotation factorielle d'une nation », expliquez comment d'après le modèle HOS, la spécialisation internationale s'organise-t-elle ? (Annexe 3)
7. Comment la différenciation explique-t-elle l'échange international ? (document 10 page 67)
8. Répertoriez Ricardo, HOS, et Krugman dans votre répertoire des auteurs.

Annexe 1
Volume des exportations mondiales de marchandises et PIB, 1950-2007
(Variation annuelle en pourcentage) extrait site OMC



Annexe 2

Exportations mondiales de marchandises, par grand groupe de produits, 2008

(Milliards de dollars et pourcentage)

	Produits agricoles	Combustibles et produits des industries extractives		Produits manufacturés						
		Total	Combustibles	Total	Fer et acier	Produits chimiques	Equipement de bureau et de télécommunication	Produits de l'industrie automobile	Textiles	Vêtements
Valeur	1342	3530	2862	10458	587	1705	1561	1234	250	362
Part dans les exportations mondiales de marchandises	8,5	22,5	18,2	66,5	3,7	10,9	9,9	7,8	1,6	2,3

D'après www.insee.fr

Exportations mondiales de services commerciaux par catégorie, 2008

D'après www.insee.fr

(En milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur		Part			
	2008	2000	2005	2006	2007	2008
Total des services commerciaux	3780	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Services de transport	890	23,5	23,2	22,7	22,8	23,6
Voyages	950	32,0	27,6	26,7	25,6	25,2
Autres services commerciaux*	1935	44,6	49,2	50,6	51,6	51,2

* Les autres services commerciaux représentent les services de communication et de télécommunication, les services de construction, d'assurance, d'informatique et d'information, les services financiers...etc

Exportations mondiales de marchandises et services (en milliards de \$)

	1985	1995	2000	2003	2004
Marchandises	1 950,0	5 162,0	6 446,0	7 294,0	8 907,0
Services	380,9	1 187,4	1 479,4	1 795,0	2 125,0
Total	2 330,9	6 349,4	7 925,4	9 089,0	11 032,0

Source : OMC. Statistiques du commerce international, Genève, divers numéros.

Annexe 3 Le modèle HOS

La coutume a imposé d'accoler les noms d'E. Heckscher, B. Ohlin et P.A. Samuelson pour construire cette fiction qu'est la « théorie d'HOS ». [...]

La composition du commerce international est expliquée à partir d'un nouveau concept, celui d'« abondance relative d'un facteur de production », qui va être à l'origine de l'avantage comparatif. Pour préciser cette idée, spécifions un cadre de raisonnement simplifié ; soit deux pays, A et B, deux biens, les automobiles et le textile, deux facteurs de production, le travail et le capital. Rappelons que cela n'est que le modèle de base qui peut être étendu à un nombre quelconque de biens et de facteurs, la seule contrainte étant l'utilisation d'au moins deux facteurs de production. Il est nécessaire d'introduire une spécification supplémentaire à propos des facteurs de production dans le modèle simplifié : leurs quantités disponibles doivent être données et définissent ce que l'on nomme la dotation factorielle d'une nation. Les deux nations sont identiques en tout point, sauf pour les dotations factorielles qui seront à l'origine de l'échange. Les deux biens sont en effet produits selon une technique qui est différente pour l'automobile et le textile, mais identique pour chacun des biens en A et B. La technique de production est caractérisée par l'intensité en capital par rapport au travail, l'intensité factorielle. Il en résulte une correspondance entre les caractéristiques de la nation (sa dotation factorielle) et sa spécialisation dans le bien dont l'intensité factorielle est compatible avec la dotation factorielle.

Pour dire les choses autrement, supposons que A est relativement bien doté en capital et B en travail ; supposons par ailleurs que la production d'automobiles nécessite une forte intensité relative en capital, celle de textile en travail. Selon le théorème d'Heckscher-Ohlin, chaque pays a une production orientée vers la marchandise qui utilise de manière intensive le facteur dont il est bien doté et il tend à l'exporter. Ainsi, A exportera des automobiles, B du textile et, bien sûr, chaque pays importera le bien produit par l'autre. Cette approche a une parenté certaine avec celle de Ricardo mais elle en diffère aussi, à la fois par la volonté d'expliquer l'origine de l'avantage comparatif (simplement constaté chez Ricardo) et par la théorie de la production qui la sous-tend puisque sont introduits deux facteurs de production substituables.

M. Rainelli, Le Commerce international, Éd. La Découverte, 2002.

Paul Krugman, un Nobel pragmatique (extrait)

Officiellement, l'attribution du prix Nobel d'économie ne doit rien à l'actualité. Mais il faut reconnaître qu'en ces temps de crise le cru 2008 tombe à point nommé. Cela n'ôte rien au mérite du lauréat. Tôt ou tard, Paul Krugman aurait été récompensé tant ses contributions ont été nombreuses et décisives. Célèbre pour ses chroniques dans le New York Times, ses essais sur la mondialisation (La mondialisation n'est pas coupable : vertus et limites du libre-échange, La découverte) et ses critiques virulentes contre l'administration Bush (L'Amérique que nous voulons, Flammarion), c'est aussi, et surtout, un chercheur reconnu par ses pairs. Théoricien brillant, il n'a jamais recherché la complexité des modèles, préférant l'analyse du monde tel qu'il est. Ce vif intérêt pour les questions concrètes l'a d'ailleurs souvent poussé à se lancer dans le débat public. La théorie économique se doit selon lui d'être compréhensible, proche du réel, et au service de la politique économique.

La répartition des gains pas toujours équitable.

Spécialiste de la mondialisation, Krugman part d'une observation simple. Alors que les théories traditionnelles (dont les prémisses remontent aux avantages comparatifs de David Ricardo) voient dans le commerce international la nécessité pour les pays de profiter de leurs différences, le commerce mondial est largement dominé par l'échange de produits similaires entre pays voisins. En introduisant des imperfections de marché, Krugman fournit des explications simples à ce trait dominant. Il met en avant les gains associés à l'ouverture commerciale. Mais si l'abaissement des barrières commerciales doit être profitable à l'économie mondiale, la répartition des gains n'est pas nécessairement équitable : les économies les plus importantes ont plus de chances de tirer leur épingle du jeu et, au sein de chaque pays, les ajustements sectoriels peuvent pénaliser certains. La mondialisation n'est donc pas toujours heureuse. [...]

La Tribune

Dossier réalisé par Sylvie BÉJEAN

Annexe 4

Les coûts comparatifs

Théorie de l'avantage comparatif de D. Ricardo : David RICARDO a montré que même si un pays n'a aucun avantage absolu, il doit se spécialiser dans les produits pour lesquels son désavantage est le moins grand : produits pour lesquels il possède un avantage comparatif.

Pour démontrer sa théorie, D ; Ricardo présente la situation suivante qui exprime les conditions de production de deux produits (le vin et le drap) par deux pays (le Portugal et l'Angleterre).

	Production d'une unité de vin	Production d'une unité de drap
Portugal	80 heures de travail	90 heures de travail
Angleterre	120 heures de travail	100 heures de travail

Le Portugal a besoin de 80 heures de travail pour produire une unité de vin et de 90 heures pour fabriquer une unité de drap.

L'Angleterre a besoin de 120 heures de travail pour fabriquer une unité de vin et de 100 heures pour fabriquer une unité de drap.

Le Portugal a une productivité supérieure pour les deux types de biens. Dans la théorie des avantages absolus l'Angleterre ne pourrait rien exporter.

Rappel : Théorie de l'avantage absolu de A Smith : Les pays ont intérêt à se spécialiser dans les productions pour lesquelles ils possèdent un avantage par rapport aux autres pays : un pays a intérêt à importer les biens qu'il produit à un coût supérieur et à se spécialiser dans l'exportation de biens qu'il produit à des coûts inférieurs à ceux des autres pays.

1- Calculez le coût total de production d'une unité de vin et d'une unité de drap pour chacun des pays et le coût total pour les deux pays, en l'absence de spécialisation et d'échanges.

2- Expliquez pourquoi le Portugal va se spécialiser dans le vin et l'Angleterre dans le drap.

3- Calculez le coût total de production de deux unités de vin par le Portugal et de deux unités de drap par l'Angleterre, puis le coût total pour les deux pays dans l'hypothèse d'une spécialisation et d'échanges internationaux.

4- Déduisez de ces calculs les gains que permet l'échange international. Qu'en concluez-vous ?

